



MYLÈNE FARMER

DANS L'INTIMITÉ D'UNE VOIX

En 2008, Karen Acampora Nimereala, ancienne chanteuse d'opéra et coach vocale, a entamé une collaboration avec l'artiste. Elle nous raconte cette odyssée, qui révèle beaucoup de Mylène.

MARCEL HARTMANN POUR STUFFED MONKEY

« Ah, enfin ! » Sa rousseur, sa rareté, son refus de la compromission... Depuis ses débuts, il y a bientôt quarante ans, les mêmes poncifs reviennent, quand il s'agit d'évoquer Mylène Farmer. Son cas est plus complexe. La femme, dans ses échanges, se révèle d'une grande simplicité. Elle sait être drôle, attachante, bienveillante même. Mais l'artiste, plus exposée, sans goût pour la prêche, a appris à se tenir en surplomb du monde. Comme une icône muette. C'est dire l'enthousiasme de Karen Acampora Nimereala, sa coach vocale depuis la fin des années 2000, quand on lui a manifesté notre souhait d'évoquer le travail de « M » – comme ses intimes la surnomment – sur... sa voix. Essentiel – l'a-t-on oublié ? – pour une chanteuse. Projetée comme un murmure enfantin sur son premier titre *Maman a tort*, en 1984, la voix de Mylène joue aujourd'hui avec les notes. Sur *L'emprise* (Sony Music), son dernier album – très symphonique – élaboré avec Woodkid, Moby ou encore les groupes Archive et AaRON, elle oscille entre les graves et les aigus, avec une réelle maestria. En live, la performance est la même. Son prochain tour, *Nevermore 2023*, qui démarrera en juin prochain, a déjà conquis fans et curieux. Plus de 550 000 billets vendus, sept stades complets, six autres sur le point de l'être. Un juste triomphe pour Karen Acampora Nimereala, ancienne chanteuse d'opéra, qui nous raconte l'extrême dévotion de Mylène pour son art.



Karen Acampora Nimereala chez elle, à New York. Cette Américaine, formée à la prestigieuse Juilliard School, a récemment contribué au casting de la comédie musicale *Starmania*, produite par Thierry Suc et mise en scène par Thomas Jolly.

RENCONTRE. « C'était il y a bientôt quinze ans, en 2008. J'étais répétitrice de Sting, premier rôle de *Welcome to the Voice*, un fabuleux opéra-rock joué au théâtre du Châtelet, à Paris. Connaissant mon parcours de chanteuse lyrique et mon activité de coach vocale, sa manageuse avait fait appel à mes services. Le début d'une très belle collaboration avec Sting : deux albums, des concerts symphoniques, un spectacle de chants de Noël... *Welcome to the Voice* était coproduit par TS3, la société de Thierry Suc. Quelques jours après la dernière représentation, il m'a proposé de rencontrer Mylène, qui préparait ses concerts de 2009. Pour avoir chanté des opéras en France, dans les années 80 et 90, je connaissais bien évidemment la chanteuse, très singulière dans le monde de la variété. Venant des Etats-Unis, où la musique pop est assez calibrée, je n'avais jamais entendu une telle voix, cette tessiture de soprano légère, à la fois douce et capable de monter dans les aigus. Son écriture et son lien avec le public me fascinaient tout autant. Thierry a deviné ce que je pouvais apporter à Mylène. J'ai écouté son album *Point de suture*, sur lequel elle chante un *Ave Maria* d'une grande pureté. Et je me suis dit qu'elle avait une très belle base pour développer une technique que j'avais moi-même apprise aux côtés de Franco Corelli, l'un des plus grands ténors du monde lyrique. A l'approche d'une longue tournée, Mylène, elle-même, se sentait prête à relever ce défi. » ➤

EXTRATERRESTRE. « Mylène est une artiste absolue. A la fois chanteuse, interprète, danseuse et, ne l'oublions pas, auteure de ses textes. Elle aborde les mélodies comme une toile. Elle y ajoute ses couleurs, des nuances et une rare profondeur. C'est ce qui la distingue des autres artistes de variété. Pour moi, elle a quelque chose d'extraterrestre. Je la surnomme "Madame Baudelaire". Elle maîtrise l'art mélodique comme les chanteurs classiques. C'est très notable quand elle chante, simplement accompagnée d'un piano, au milieu d'un stade, dans un silence quasi religieux. Elle maintient en vie un art sur le point de s'éteindre. Sa volonté de s'y former, peu importe les difficultés, dit beaucoup de sa personnalité. Ensemble, nous avons découvert des capacités qu'elle n'avait jamais exploitées. J'ai surtout découvert une femme aussi passionnée que discrète. C'est une solitaire, qui a restreint son cercle d'intimes. Mais elle est d'une grande loyauté et d'une rare sensibilité. Sa musique est une armure, mais la femme qu'elle est dans l'intimité est très incarnée. »

TRÉSOR CACHÉ. « Mylène n'a fait preuve de timidité qu'au tout début de notre collaboration. A mesure que je découvrais ses capacités vocales, je l'ai poussée à chanter toujours plus haut. Elle a d'abord été un peu déstabilisée. Et puis, elle a compris que je lui demandais de révéler la vérité de sa voix. Elle était un peu fébrile, comme si je lui

“Sa musique est une armure, mais la femme qu'elle est dans l'intimité est très incarnée”

Mylène, en mode piano-voix, lors de sa résidence à Paris La Défense Arena, en 2019. Une prouesse, pour sa coach, en raison de l'immensité de la salle, pouvant accueillir jusqu'à 40 000 personnes.

demandais de sauter d'une falaise en pleine nuit. Elle l'a finalement vécu comme un saut dans la lumière. Elle a pris conscience du trésor caché au fond de sa gorge. Son registre est extensible, il va bien au-delà de ce qu'on a pu entendre. En 2008, il lui manquait la technique du classique, même si sa voix était déjà plus souple que la plupart des artistes pop contemporains. Elle chantait naturellement en voix de tête haute et lyrique, une rareté ! Elle a cranté dans les aigus, en soutien et en endurance. Son souffle est remarquable. Elle pourrait se contenter de chanter dans une tonalité basse, comme beaucoup de jeunes artistes aujourd'hui. Mais elle a compris que le travail des aigus lui permettait de préserver la malléabilité de sa voix et de chanter sans effort, ni risque pour ses cordes vocales. Mylène peut bénéficier d'une bande de soutien sur une chorégraphie compliquée, mais elle n'a jamais chanté en playback devant son public. Vous imaginez la maîtrise que cela requiert d'interpréter une vingtaine de chansons chaque soir ? C'est une grande bosseuse, alors que les signatures vocales deviennent de plus en plus rares. »

NUITS MAGIQUES. « En 2009 et en 2013, nous avons étudié ses textes ensemble pour parfaire encore la résonance de ses voyelles et la coloration de son chant. Il nous est arrivé de le faire, après un concert, à l'hôtel, loin de notre confort familial. Et d'un show à l'autre, je pouvais remarquer le travail de Mylène. Avant une série de concerts, nous nous retrouvons généralement pour une heure trente d'exercices, deux à trois fois par semaine. Mylène est née pour être une star. C'est une perfectionniste, ultra-disciplinée. Il n'y a pas d'autre secret. Je pense que son public lui est reconnaissant de son investissement total dans ce qu'elle propose. Chanter sur scène tous les trois jours peut vite devenir éreintant. C'est une épreuve d'endurance physique, vocale, mentale, aussi engageante qu'un opéra. Mylène a cette force. Elle n'a jamais renâclé à la tâche, lors de nos sessions. Il lui est arrivé de me maudire un peu, quand je l'obligeais à chanter encore plus haut. Mais elle en a vite compris l'utilité. Peu de gens ont conscience de ce à quoi elle se soumet lors de ses tournées. »

FOU RIRE. « Mon souvenir le plus drôle avec Mylène est la fois où elle a atteint son premier contre-ut, une note très élevée dont on a l'obsession dans le milieu de l'opéra. Elle-même surprise, elle a éclaté de rire, jusqu'à s'en rouler par terre. Dans une autre vie, elle aurait pu chanter du Puccini. Mylène est vraiment unique en son genre. Fragile et forte à la fois. Je dois avouer que j'ai parfois le regret de ne pas avoir autant persévéré dans ma carrière de chanteuse, la vie m'a rattrapée. Mais le talent de Mylène me ravit. C'est un don qu'elle a su travailler. Qu'il faut respecter et chérir. Je m'estime chanceuse d'avoir gagné sa confiance. Mylène m'a autant apporté que je ne lui ai appris. C'est une expérience merveilleuse, très gratifiante, que de la voir s'épanouir dans son art. » ♦

